

Thomas Merton

**La Manne du désert
ou
le mystère des psaumes.**

2

Editions de l'orante 1954

Le témoignage de la tradition

P.28 : ...Comme les patriarches et les prophètes, les Pères du désert sont hantés par la révélation au monde contenue dans le psautier, de la réalité vivante du Rédempteur. Il est la "Parole de Dieu" cachée dans ces "paroles" de Dieu.

La contemplation leur sera donnée lorsque la révélation contenue dans ces paroles inspirées et offertes à l'Église entière s'épanouira soudain et deviendra une expérience personnelle, une lumière profonde, transformatrice et mystique, qui transformera et absorbera totalement leur être.

Cette lumière, flamme de l'Esprit Saint, les atteindra par la voie des psaumes.

Elle est bien plus grande et mystérieuse que la simple lumière de la foi et pourtant la foi en demeure la porte car la voie de la contemplation est la voie de la foi. Il n'y en a pas d'autre.

Il faut nous rappeler la raison pour laquelle les Pères du désert menèrent cette vie. Leur vocation -- et c'est la pierre d'angle de toute spiritualité monastique -- avait un double but : La fin ultime de notre vocation est le Royaume de Dieu... La fin immédiate vers laquelle nous ordonnons nos efforts présents est la pureté du cœur. (Cassien : Collatio I, IV)

Tout ce que fait le moine est donc ordonné ultimement non seulement à sa propre jouissance de Dieu au paradis mais aussi à la transformation et à la glorification de toute chose dans le Christ, "à l'absorption de toute chose dans le Christ" qui est le Royaume de Dieu.

Pour atteindre ce but, le moine oriente sa vie entière vers la sainteté, la pureté du cœur. La "puritas cordis" est bien plus importante aux yeux des Pères que la perfection morale ou même ascétique.

P. 30 : Tout ce qui rapproche de cette fin est bon. Tout ce qui en éloigne est, soit inutile, soit répréhensible.

P.31 : Les moines égyptiens apprenaient par cœur des livres entiers de la Bible. Saint Antoine, qu'on dit analphabète, médita les Écritures durant des années dans sa solitude. Il les avait apprises par cœur en les entendant lire et réciter dans les textes liturgiques en usage dans les églises. Les paroles de l'Écriture sont données aux moines d'abord pour mettre en fuite toutes pensées distrayantes ou mauvaises et les remplacer par des pensées convenables.

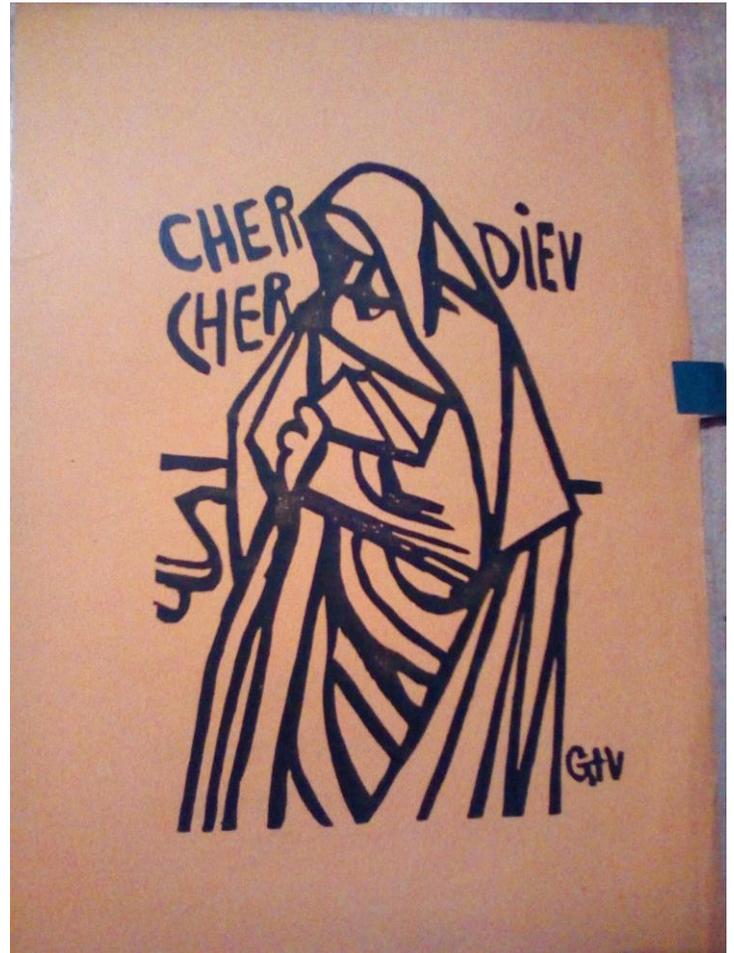
C'est pour y trouver ces pensées "ascendantes" que nous allons aux Écritures: elles nous élèvent vers Dieu malgré la force de gravitation de la passion, de cette passion dans laquelle nos pensées "descendantes" nous tirent constamment vers la terre et resserrent les chaînes qui maintiennent l'esprit esclave de la chair.

De plus la méditation de l'Écriture mène à la contemplation.

Ici Cassien plonge au cœur de la doctrine traditionnelle pour laquelle la restauration de la ressemblance divine dans l'âme, créée à l'image de Dieu mais défigurée par l'égoïsme et le péché, ne peut être dissociée de la pureté du cœur.

"Vous devez vous montrez diligents, réellement fidèles à la lecture de l'Écriture jusqu'à ce que cette méditation continuelle remplisse votre âme et la forme pour ainsi dire à son image. Elle en fera de quelque façon l'Arche de l'Alliance renfermant en soi les deux tables de pierre, c'est-à-dire les deux Testaments éternels et inviolables..."

(Cassien, Collatio XIV, X) (...)



P.33

Cette connaissance de l'Écriture n'est pas la contemplation mais elle mène à la contemplation.

Elle sauvegarde le climat nécessaire à la contemplation.

Elle est le rempart de la pureté de cœur.

Elle protège l'âme contre les transports de la passion, contre les tentations des mauvais esprits.

Couverte de l'ombre de la connaissance spirituelle de l'Écriture, l'âme, rassemblée en un recueillement silencieux, dans ses propres profondeurs, ADORE le Dieu vivant qui y est présent.

“L'âme “, dit Cassien (...) “ absorbée en quelque sorte dans la prière contemplative, accomplit le commandement fait au Grand Prêtre de ne pas sortir du Saint des Saints, c'est-à-dire de son propre cœur où le Seigneur promet de faire sa propre demeure : “J'habiterai parmi eux et je marcherai au milieu d'eux.”

Cette compréhension de l'Écriture s'acquiert dans le silence et la solitude.

Mais le fruit des méditations privées du moine est goûté lors de la récitation des psaumes dans le chœur.



P.35

D'après st Antoine, la prière est pure et parfaite lorsque le contemplatif ne se rend plus compte qu'il prie.



P.36

La “prière de feu”, Cassien lui donne ce nom, est ce genre de prière caractérisé par des élans de compréhension spirituelle, élans à l’image des flammes .



attisées par le doigt de Dieu dans le cœur des moines qui chantent les psaumes avec recueillement et profonde componction et qui ont une soudaine et poignante vision de

**LA REALITE CONCRETE ET INTIME DE LA MISERICORDE DE DIEU,
DE LA PRESENCE DU CHRIST,
DE L’UNION à DIEU PAR LE CHRIST,
DANS L’ESPRIT SAINT.**